

SOVR : Société des Officiers du Valais Romand

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2015)**

Heft 2

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



SOVR

Société des officiers du Valais romand, une société dynamique au service de tous

SOVR

Lors de la 61^e Assemblée générale, le Lt col EMG Flavien Schaller a remis la présidence de la SOVR au cap Sébastien Rhoner ; une nouvelle étape pour cette société pleine de dynamisme.

L'Assemblée s'est ouverte par la rétrospective du Président, le Lt-col EMG Flavien Schaller. Après 6 ans de présidence, les membres présents ont pu apprécier l'évolution de la société. Le nombre de membre cotisants a quasi doublé et les manifestations sont devenues beaucoup plus régulières. La société a gagné en dynamisme et en visibilité.

Changement dans la continuité sont les maîtres mots du nouveau président, le cap Sébastien Rhoner. En paraphrasant Napoléon Bonaparte, « *Malheur au chef qui vient avec un système au combat,* » le nouveau président va s'engager pour la milice et une société des officiers valaisanne toujours dynamique. Marié, père de deux enfants, 100 % milicien, le cap Rhoner a mis en avant son fort attachement à l'armée, comme instrument de cohésion nationale.

La soirée s'est poursuivie par la présentation de l'agenda 2015 (disponible sur internet www.sovr.ch). A côté des traditionnels apéros de saison appréciés de chacun, l'accueil des nouveaux membres, la visite du bat car 1 et les fêtes du bicentenaire de l'entrée du Valais dans la Confédération seront des moments forts cette année.

Avant-dernier point à l'ordre du jour, la DEVA présentée par le commandant de Corps Dominique Andrey. Le commandant des Forces terrestres est revenu sur la prochaine réforme de l'armée, la DEVA, acronyme utilisé pour « Développement de l'Armée. » Cette réforme de l'Armée est une « mécanique d'horloger ; » attention donc à ceux qui ne manqueront pas ici ou là d'essayer de vouloir modifier un paramètre ou un autre, avec la conséquence que l'ensemble pourra alors être remis en question. Le politique a clairement défini le cadre financier « 5

milliards de francs. » Il s'agira aussi pour les officiers, si référendum il y a, de montrer un front uni sur ce dossier.

La soirée s'est terminée par la conférence du brigadier Jean-Philippe Gaudin. La première partie de l'intervention fut consacrée à une présentation de la situation actuelle en matière de sécurité. Sur une carte du monde, les différents foyers de tension ont été présentés. Loin de ce qu'on pourrait spontanément penser, le monde n'est pas devenu plus sûr et encore moins depuis les 5 dernières années. On constate aussi un « pivotement » des Etats-Unis vers l'Asie au détriment de l'Europe, les révolutions arabes et enfin l'émergence des BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud). Le nouveau monde est devenu « multipolaire. » La menace aujourd'hui est, elle, protéiforme: criminalité organisée transnationale, résurgence des armes chimiques (Syrie), terrorisme ou encore *cyber*-attaques. Pour les armées, il s'agit de s'adapter à cette nouvelle forme de menace. La *cyber*-sécurité, comme le renseignement, deviennent des enjeux centraux de toutes les armées occidentales, la crise ukrainienne est là pour le rappeler chaque jour. Ces moyens d'anticipation doivent être complétés par des capacités de réaction plus rapides qu'actuellement (milice à haute disponibilité). Ainsi notre armée sera adaptée à ce nouvel adversaire hybride.

SOVR



Quelques questions au cap Sébastien Rhoner

Vous êtes vous-même milicien, est-ce que vous soutenez l'armée de milice ?

Oui, par-dessus tout, parce que c'est le principe de milice qui fait tourner notre pays. Dans les partis politiques, les clubs sportifs ou les sociétés musicales, on retrouve partout ce principe où chacun donne un peu de son temps au profit de la collectivité. Cela ne coûte presque rien et c'est efficace. A l'armée, la milice est le meilleur moyen pour contribuer à la cohésion de ce pays. Des personnes issues de tous les milieux sociaux apprennent à vivre ensemble, on y apprend aussi, en étant jeune, à exercer la conduite. Comme cela a été mon cas.

Expliquez-nous cela ?

J'ai gravi tous les échelons jusqu'à devenir capitaine: de ma première expérience de conduite comme jeune caporal, j'ai appris les principes de base comme commander, contrôler et si nécessaire corriger. Puis comme chef de section et comme commandant de compagnie j'ai développé mes compétences de planification et conduite. Aujourd'hui je suis agent général d'assurance. L'expérience militaire dans la conduite des hommes est la plus-value de ma formation militaire que je mets en pratique tous les jours dans mon travail civil.

Comme nouveau président, de la SOVR quelles sont vos lignes directrices ?

Je vais m'engager pour mon canton. Le Canton du Valais a été plutôt perdant avec la réforme Armée XXI, malgré les promesses à l'époque. Récemment on a appris que l'aéroport militaire de Sion allait fermer ; cette situation ne me satisfait pas. Les cantons alémaniques et d'autres cantons romands sont de bien meilleures lobbyistes à Berne pour défendre les places de travail et les jours de service dans leur canton. Lorsque la place d'arme de Moudon (VD) est menacée de fermeture, tout le canton de Vaud, de gauche à droite, fait bloc derrière son gouvernement ; le comportement des vaudois est pour moi exemplaire. En Valais on préfère se tirer dans les pattes ou faire de l'idéologie politique ; le drame c'est que derrière il y a des places de travail, des salaires et des familles à nourrir. Il ne s'agit pas pour moi de jouer

les cantons les uns contre les autres, mais de s'assurer que le partage soit « chrétien » et que nos élus tirent dans la même direction.

Concrètement quelles seront vos actions ?

Cette année il y a les élections, nous interrogerons tous les candidats et nous rendrons public qui apporte ou non son soutien à l'armée en Valais. Deuxièmement et je m'en réjouis, le canton a une oreille bien plus attentive que par le passé pour l'armée; il s'agit là de continuer à développer le dialogue avec les autorités. Ensuite, quand je vois le nombre d'étoiles présentes à notre dernière assemblée générale, je me dis qu'il y a matière à mettre les gens autour de la table au profit du canton. D'autres cantons le font très bien, il n'y a pas de honte à le faire nous aussi. Enfin, un sujet me tient particulièrement à cœur : le français. Je me désole de voir qu'à partir d'un certain niveau on semble oublier que la Suisse est composée aussi de romands et de tessinois. Le DDPS doit sur ce thème être encore plus exemplaire, en publiant, par exemple, des règlements, si possible en même temps, dans les langues nationales. C'est une question de respect des minorités et je vais m'y engager.

S. R.

Le Lt col EMG Flavien Schaller, ancien président de la SOVR et nouveau chef d'état-major de la brigade d'infanterie 2.

